**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 29 (1999)
**Heft:** 9

**Artikel:** Trois artisans à découvrir
**Autor:** J.-R. P. / V.G. / B.P.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-827854

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Trois artisans à découvrir

**Le Jura offre un terreau propice à l'éclosion de l'artisanat. Nous avons choisi de vous présenter trois personnes qui perpétuent leur métier avec amour et passion.**

## Christian l'horloger

Penché sur son établi éclairé par un quinquet, Christian Etienne dissèque une montre de valeur avec des gestes de chirurgien. Depuis une douzaine d'années, cet horloger-rhabilleur répète des gestes séculaires dans son petit atelier de Porrentruy.

Après avoir suivi son apprentissage à l'école spécialisée de sa ville natale, Christian a travaillé pour un horloger biennois de réputation mondiale. «Je l'ai quitté après deux mois, affirme-t-il, le travail à la chaîne ne me plaisait pas...» Sa passion le guida ensuite dans une bijouterie lausannoise, où il répara des dizaines d'horloges grippées. Mais son but était de s'installer dans son Jura chéri.

A 21 ans, il dénicha un local désaffecté qu'il occupe encore aujourd'hui. «Il fallait avoir du culot, car la clientèle ne se bousculait pas. J'en ai bavé pendant huit ans...» A l'heure de la montre gadget, il reste pourtant quelques amateurs de belles pièces. C'est à Bâle, à Lausanne ou à Fribourg que Christian dénicha sa clientèle. «Les bijouteries m'envoient les cas désespérés; parfois il faut recréer des pièces introuvables.»

La réputation de cet artisan consciencieux et passionné a largement dépassé les frontières du Jura. Outre les fidèles collectionneurs, les fabriques de montres haut de gamme font également appel à ses services. «J'aime la diversification, dit-il. Tout m'intéresse, du montage de pièces rares à la minuscule montre pour dame en passant par la restauration de pendules et de morbiers.» Christian Etienne est attaché à son coin de pays. «Ailleurs, je ne pourrais pas faire ce travail.» Il faut préciser que dans la famille, on est lié à l'horlogerie depuis plusieurs générations. «Mon père et mon grand-père travaillaient les pierres fines, je perpétue une passion familiale.»

Christian Etienne consacre également son temps à un grand projet: l'écriture d'un roman qui raconte l'histoire étonnante de la montre commandée à Breguet par la reine Marie-Antoinette pour son amant juste avant la Révolution française. «Cette pièce unique, volée au musée de Jérusalem en 1985, a disparu. Sa valeur est estimée à 7 millions de nos francs». Affaire à suivre...

**J.-R.P.**

**Christian Etienne, Grand-Rue 19, 2900 Porrentruy. Tél. 032/466 14 86.**

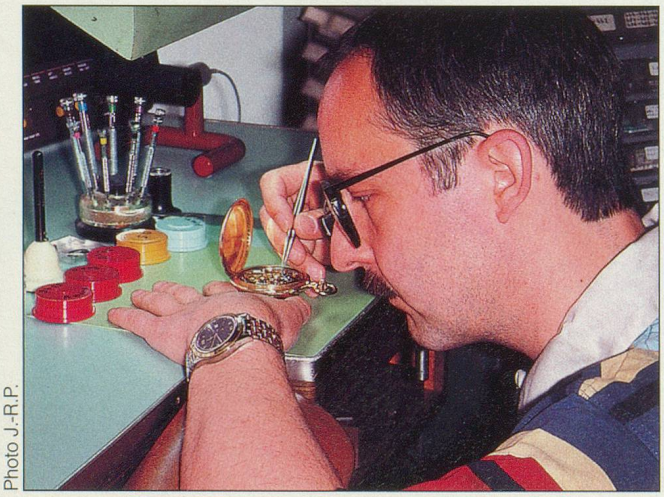

Photo J.-R.P.

## Félicitas la potière

Félicitas Holzgang n'a pas encore vingt ans quand, un diplôme d'employée de commerce en poche, elle s'engage comme apprentie à la Poterie de Bonfol. C'est la seule place qu'elle a trouvée, après des recherches dans toute la Suisse. Auprès du maître des lieux, Armand Bachofner, elle apprendra les mille secrets du métier, tout en suivant, durant trois ans, les cours de l'Ecole des arts décoratifs de Berne.

En 1986, le certificat de capacité de potière en poche, elle travaille dans une importante poterie d'Ebikon (LU), tout en effectuant des séjours de compagnonnage en Haute-Provence. Puis, elle étudie à l'école de céramique de Landshut, en Allemagne, où elle décroche sa maîtrise de céramiste.

En 1991, la Fondation de la poterie et la commune de Bonfol lui demandent de s'installer au village afin d'y maintenir la tradition de la poterie. Après quelques péripéties, elle ouvre son propre atelier dans une grande maison du village. Elle y installe un atelier fonctionnel, flanqué, à l'étage, d'une salle d'exposition bien agencée.

Félicitas Holzgang n'explique pas comment la passion de la poterie et de la céramique lui est venue. «Quand j'étais enfant, nous avons beaucoup bricolé en famille; il y avait toujours de la peinture et des objets sur la table. Mais aucun des quatre enfants, ni mes parents, n'ont révélé des dons artistiques. Plus que l'activité de potière, c'est celle de céramiste qui me satisfait aujourd'hui.» Elle dispense des cours d'initiation dans les écoles primaires de la région, au

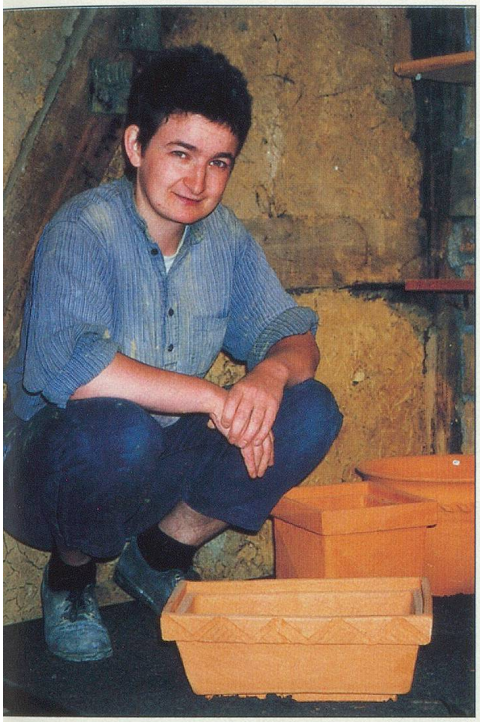

Photo V.G.

Collège Saint-Charles et, en hiver, à l'Université populaire du village.

Actuellement, la terre de Bonfol, qui manque de souplesse et de plasticité, n'est plus utilisée comme matériau de base. Félicitas achète sa matière première à Einsiedeln. Trois tonnes qu'elle entrepose avec soin dans une cave. Elle exerce son art en réalisant des objets usuels ou décoratifs qu'elle vend dans son magasin. En outre, elle présente, chaque automne, des créations artistiques plus personnelles. Elle vient de réaliser un chemin de croix qui décorera l'église du village.

Félicitas n'aime pas se séparer de ses créations. «Chaque fois que j'en vends, c'est une partie de moi qui s'en va. Le travail de mes mains, c'est comme la naissance d'un être...»

**V. G.**

**Félicitas Holzgang, 2944 Bonfol. Tél. 032/474 49 61.**

## Jérôme le brasseur

Quel culot! A vingt-deux ans, Jérôme Rebetez crée une brasserie artisanale. Histoire de prouver que la bière ne se limite pas à d'insipides produits standardisés. Et ça marche: brune, blonde ou blanche se vendent dans plusieurs établissements de Suisse romande.

Bottes en caoutchouc, grand tablier en toile cirée, Jérôme Rebetez rince ses cuves à grande eau. Sa micro-brasserie est installée dans la petite zone industrielle de Saignelégier, bourg où il est né, il y a vingt-cinq ans. Il lui a fallu un peu de chance et beaucoup de ténacité pour parvenir à monter son affaire. Il étudie tout d'abord l'œnologie et travaille une année au Tessin. Mais sa passion, c'est la bière. Alors, lorsque la Télévision suisse romande lance un concours pour promouvoir le rêve de jeunes de 20 ans, il présente son projet. Ironie du sort, la banque locale vient de lui refuser un prêt, jugeant son entreprise «inintéressante»! Pourtant, Jérôme séduit le jury de la télévision et remporte les 50 000 francs qui lui permettront de louer des cuves, d'acheter du matériel et de se lancer dans la production artisanale de bières bien typées.

La «Salamandre» est une bière blanche au parfum de miel et d'épices, rafraîchissante et aromatique. Le maître brasseur précise qu'elle accompagne à merveille un fromage à pâte molle, une choucroute ou un plat exotique. La «Meule» est une belle blonde aux senteurs de houblon, délicatement amère, qui se marie bien avec les fromages à pâte mi-dure et les volailles. La brune s'appelle la «Torpille», elle exhale un parfum de malt, d'épices comme le clou de girofle et affiche une amertume marquée qui promet de belles associations avec un fromage corsé ou de la viande séchée.

On reconnaît aisément la bière des Franches-Montagnes à sa petite bouteille brune, assortie d'une fermeture en porcelaine à l'ancienne. Elle est en vente dans des magasins spécialisés ou dans une soixantaine de bars en Suisse romande. Mise en bouteille, puis étiquetée à la main, la bière de Jérôme est un modeste défi à la globalisation et à l'uniformisation des marchés. Elle a ce petit côté frondeur qui fait tout le charme du Jura.

**B. P.**

**Jérôme Rebetez, artisan brasseur, 2350 Saignelégier. Tél. 032/951 26 26.**

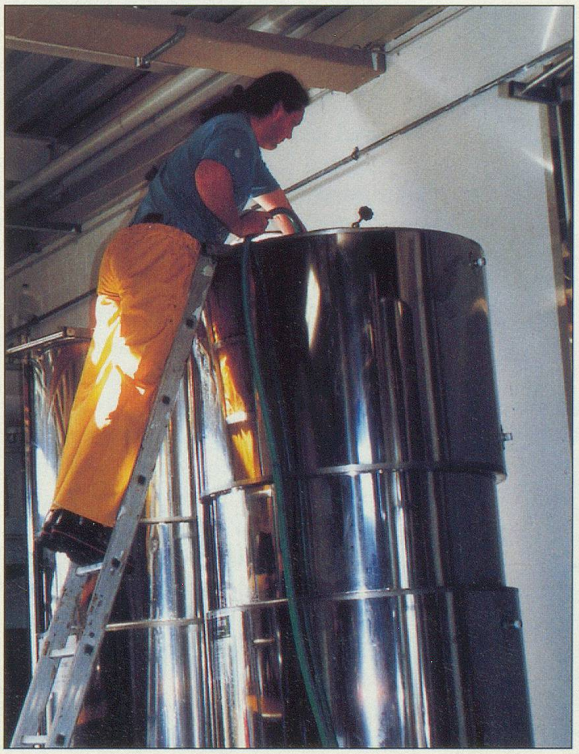

Photo B.P.